

Quelles sont les compétences les plus appréciées au Service extérieur?

Nous devons nous assurer que notre Service extérieur est représentatif du Canada et que les jeunes gens recrutés au niveau d'entrée ont les traits de caractère que nous recherchons et, dans ce genre de carrière, nous savons fort bien quels sont les ingrédients du succès. La souplesse, par exemple, est extrêmement importante chez nous; nos employés doivent avoir beaucoup d'entregent. Ils seront exposés à toutes sortes de personnes et de cultures et il est donc manifestement nécessaire qu'ils soient capables de s'adapter à d'autres cultures. Par définition, ils doivent s'intéresser à une foule de choses. Ces jeunes gens doivent être capables d'exécuter des tâches très diverses dans des environnements différents. Ce ne sont là que quelques-unes des caractéristiques que nous avons toujours recherchées mais qui demeurent toujours aussi valables aujourd'hui.

Un changement très important s'est produit, qui nous oblige également à rechercher d'autres compétences. Comme vous le savez, nous avons maintenant quatre grandes filières dans ce ministère. Nous sommes tenus de réagir à des problèmes de politique étrangère nouveaux et plus complexes sur le plan technique qu'autrefois. Il nous faut donc rechercher, recruter, des personnes spécialisées dans certains domaines; nous en avons besoin de toutes sortes dans ce ministère. Nous avons besoin de spécialistes des langues pour interroger les immigrants ou réfugiés en puissance; d'avocats pour rédiger des accords ou des traités internationaux; de titulaires de MBA ou d'économistes pour suivre les questions commerciales. Nous avons besoin d'un certain nombre de scientifiques pour fournir des conseils valables aux ministres sur les questions touchant à l'environnement; mais nous avons aussi besoin d'agronomes pour assurer le succès de notre Programme d'aide au développement agricole. Pour attirer un nombre suffisant de candidats de valeur appartenant à divers domaines qui, jusqu'à présent, ne nous fournissaient pas beaucoup de monde, nous nous intéressons donc aujourd'hui à ces nouveaux bassins de personnes de talent. Nous espérons que les médias nous aideront dans nos efforts de recrutement en répandant la nouvelle que notre service extérieur s'efforce de recruter des Canadiens de diverses origines. Le résultat net sera un service extérieur de grande qualité

pour les années à venir, ce qui est dans l'intérêt, non seulement des individus concernés, mais de ce ministère et de l'ensemble du gouvernement.

Prenez-vous des mesures pour inviter des professionnels établis à entrer au Ministère?

Oui, je suis heureux que vous souleviez cette question car le recrutement à l'extérieur pose un problème difficile dans notre ministère. Nous avons toujours été un organisme dont le personnel est permutant et pour l'essentiel, nous le demeurons. Cependant, à cause des compétences spéciales dont on a besoin depuis ces derniers temps, nous avons été obligés d'importer les gens ayant les compétences requises pour faire le travail, ce qui signifie qu'il y a chez nous un nombre croissant d'employés non permutants. C'est encore là une des questions qu'il faudra régler au cours de l'année à venir; comment s'assurer que les employés non permutants au nombre croissant dans ce ministère se sentent non seulement chez eux mais puissent édifier une carrière.

En conclusion, je tiens à dire que mes 23 années d'expérience au Ministère m'ont convaincu qu'il est particulièrement nécessaire chez nous de prendre bien soin de nos employés à cause des difficultés ou des problèmes qui, malheureusement, ne sont pas toujours compris par ceux qui ne vivent pas à l'étranger. S'il y a des idées que je souhaite livrer à la réflexion de vos lecteurs, la première est celle du souci de la situation de nos employés. C'est certainement là une de mes préoccupations car autrement, je n'aurais pas accepté ce travail. Deuxièmement, je dois toujours m'assurer que notre calendrier politique est compris et connu à tous les échelons du Ministère. Je veillerai à ce que ce message y soit partout entendu. Et finalement je ne reculerai devant aucun effort pour mettre en place les mécanismes qui nous permettront d'atteindre nos objectifs. Nous savons où nous allons; nous savons comment y parvenir; nous connaissons l'itinéraire à emprunter, mais il faut éviter que nous perdions jamais de vue le fait qu'un grand nombre des priorités de ce ministère nous seront imposées par des événements qui peuvent survenir n'importe où dans le monde et sur lesquels nous n'avons aucun contrôle.